BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 37 — N° 3, 1965, pp. 492-494.

NOTE SUR FUSUS CAPARTI *ADAM ET KNUDSEN, MOLLUSQUE GASTÉROPODE MARIN*

Par Gustave CHERBONNIER

W. Adam et J. Knudsen étudiant, en 1955 [1], des mollusques recueillis dans les eaux côtières africaines de l'Atlantique Sud par les expéditions océanographiques belges, décrivaient une nouvelle espèce de gastéropode : *Fusus caparti* ; elle était établie d'après 44 exemplaires, dont 26 vivants, récoltés sur des fonds vaseux ou vaso-sableux situés entre 73 et 263 mètres de profondeur, et dans une zone comprise entre 1°13'-10°39' S et 8°31'-13°30' E, c'est-à-dire près des côtes du Congo et du nord de l'Angola. La longueur des coquilles variait de 42 à 182 mm et les auteurs ont publié les photographies de trois exemplaires qui montrent bien les variations de la coquille au cours de la croissance.

Lors de la campagne de chalutage dans le golfe de Guinée, j'ai remonté au chalut un splendide exemplaire vivant de cette espèce, dont la taille est près du double du plus grand spécimen d'Adam et Knudsen, holotype de *Fusus caparti*. La coquille est en parfait état de conservation et permet de préciser certains détails qui n'apparaissent pas nettement sur les documents présentés par les créateurs de l'espèce.

L'unique spécimen a été récolté dans le golfe de Guinée, le 4 avril 1964, à l'ouest d'Abidjan, par 4°46' N-5°56' W, sur des fonds vaseux situés à 100 mètres de profondeur. La coquille vivante était brun rouge, un peu plus sombre à l'extrémité du canal siphonal ; elle mesure 333 mm de longueur totale sur 73 mm de plus grand diamètre, avec un dernier tour de 230 mm de long ; l'ouverture, ovalaire et allongée, de 186 mm de long sur 32 mm de large, possède un siphon qui atteint près du tiers de la longueur de la coquille. La spire, très légèrement cassée au sommet, se compose d'au moins douze tours très convexes augmentant régulièrement, séparés par de profondes sutures. Les huit premiers tours portent chacun six à sept très grosses côtes variqueuses transversales, allant en s'estompant très progressivement pour disparaître presque complètement à partir du neuvième tour ; ces côtes variqueuses sont coupées par de fortes côtes longitudinales, entre lesquelles s'intercalent des cordons plus fins ; ces côtes longitudinales et ces cordons ornent également le siphon à l'extrémité duquel ils deviennent presque transversaux alors que les stries d'accroissement deviennent longitudinales.

1. W. Adam et J. Knudsen, 1955. Note sur quelques espèces de mollusques marins nouveaux ou peu connus de l'Afrique occidentale. *Bull. Inst. roy. Sci. natur. Belg.*, 31, n° 6, pp. 1-25, fig. 1-4, pl. I-II.

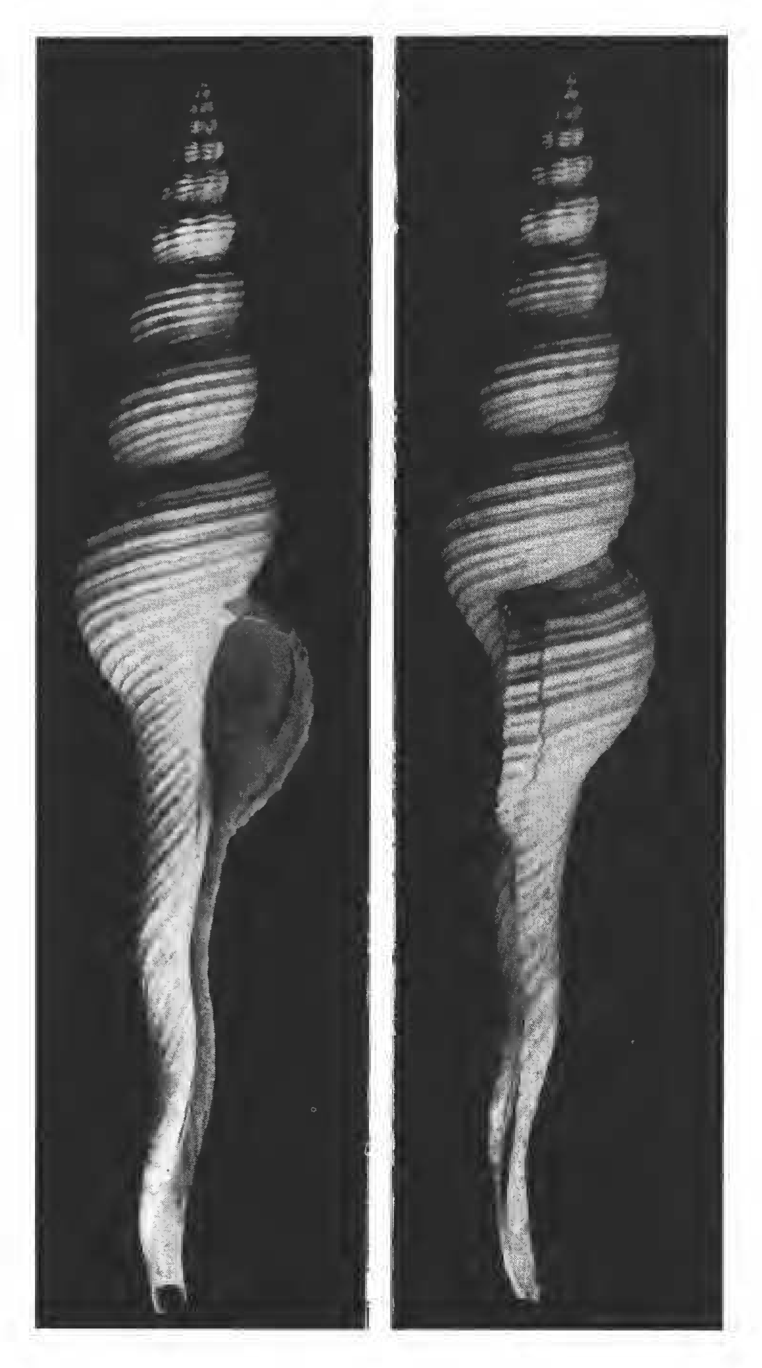


Fig. 1. — *Fusus caparti* Adam et Knudsen × 0,49.

La comparaison entre mon échantillon et ceux figurés par Adam et Knudsen (pl. II, fig. 8, 9, 10) appelle les observations suivantes. La sculpture des huit premiers tours de mon spécimen est identique à celle de la totalité des tours du petit exemplaire de la fig. 10, d'une taille de 42 mm ; celle des neuvième, dixième et onzième tours est aussi prononcée que la sculpture des tours du spécimen de la fig. 9, de 71 mm de long ; le dernier tour, l'ouverture et le siphon semblent pareils aux mêmes éléments de l'échantillon de 182 mm de la fig. 8, bien que la sculpture du siphon de celui-ci n'apparaisse pas nettement. On retrouve donc sur mon spécimen les différents stades de croissance signalés par Adam et Knudsen et je pense que l'exemplaire de la fig. 10, rapporté avec doute à *Fusus caparti*, n'est autre qu'un jeune individu de cette espèce.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.